

5-LAMMERSDORF

Lammersdorf avant la mise en place de la Vennbahn – sols pauvres, mauvaises récoltes, détresse économique

Au XIXe siècle, l'Eifel, désertique, austère et froid, était surnommé la « Sibérie rhénane ». En raison de la pauvreté des sols et du morcellement des terres, bon nombre de petites entreprises, agricoles ou autres, se sentaient sans cesse menacées dans leurs moyens d'existence, voire même les perdaient. Vers 1870, des mauvaises récoltes successives et des années de détresse aggravèrent la situation notamment sur les hauts plateaux de l'Eifel, comme à Lammersdorf. Il existait des plans pour désenclaver le nord de l'Eifel grâce au chemin de fer, mais leur mise en œuvre traînait et n'a en définitive été réalisée que trop tardivement. En effet, à cette époque, de plus en plus d'habitants de l'Eifel devaient aller travailler à l'extérieur, surtout dans les usines sidérurgiques et métallurgiques des régions d'Aix-la-Chapelle et de Stolberg. D'aucuns partirent même pour l'Amérique. Mais la situation changea radicalement, surtout à Lammersdorf, lors de l'ouverture de la Vennbahn au trafic ferroviaire en 1885.

La construction de la Vennbahn a entraîné la construction d'établissements de restauration, de cafés et d'hôtels

Le début du transport de personnes sur la Vennbahn entre Aix-la-Chapelle/Rothe Erde et Saint-Vith en 1885 stimula le tourisme et fut un bienfait pour Lammersdorf. Quatre ans plus tard déjà, en 1889, on constatait que le tourisme avait « fortement augmenté ». En effet, suite à la mise en place de la Vennbahn apparurent peu à peu des établissements de restauration, des cafés et même des hôtels. Michael Josef Mertens fut le premier à saisir l'opportunité offerte par cette nouvelle situation. Il tenait depuis 1861 un débit de boissons dans la Kirchgasse (adresse actuelle : Kirchgasse 34). Lorsque le site de la gare de Lammersdorf fut connu, il se hâta de faire réaliser ses plans de construction d'un hôtel de l'autre côté de la rue (adresse actuelle : Bahnhofstraße 12). Le 1er juillet 1885, on inaugura la gare, mais aussi le bâtiment touristique en face, l'auberge Gasthof zur Eisenbahn. Cette auberge offrait sept chambres d'hôtes chauffées et comprenant au total dix lits, une salle de séjour commune et une annexe pour les animaux. En 1929, Lammersdorf comptait quatre adresses d'hébergement et de restauration, deux débits de boissons et un café. Même si plusieurs établissements étaient souvent très rapprochés, cela ne causait aucun problème, tant la demande était forte.

Les guides touristiques et le marketing d'alors

Le premier guide touristique de l'Eifel de 1889 affirmait déjà que la Vennbahn aurait un effet positif sur le tourisme dans l'Eifel. Un passage est consacré à Lammersdorf : « On a atteint le haut plateau, et la pente s'affaiblit. À gauche, on voit au loin les hauteurs qui surplombent la Roer. Le caractère fagnard de ce paysage inhospitalier et pauvre en végétation se marque de plus en plus. »

Lammersdorf est apprécié pour ses chemins de randonnée. La sixième édition du guide de l'Eifel de 1896 recommande la gare comme « point de départ pour visiter la sauvage vallée de la Kall » et l'auberge Gasthaus Johann Mertens située en face pour s'y restaurer et y passer la nuit. À l'époque, une chambre avec petit déjeuner coûtait 2 marks, un déjeuner, 1,20 mark et un dîner, 80 pfennigs. Un séjour de 5 jours coûtait 15 à 18 marks.

Les hôtes qui passaient la nuit à Lammersdorf y appréciaient surtout le bon air

Les deux voies de la Vennbahn permettaient un horaire plus étoffé entre Aix-la-Chapelle et Montjoie. En 1910, neuf trains circulaient chaque jour entre Lammersdorf et Montjoie. La nouvelle ligne de chemin de fer permettait aux randonneurs d'aller au-delà des alentours d'Aix-la-Chapelle. La section aixoise du Deutscher und Österreichischer Alpenverein (Club alpin austro-allemand) se mit à organiser des excursions vers des destinations « plus alpines » du nord de l'Eifel. La Vennbahn permettait également aux touristes moins bon marcheurs de voyager. Lammersdorf était une destination non moins appréciée en hiver. Dans son récapitulatif des possibilités de sport et d'hébergement, la publication *Winter hinter der Eifel* (L'hiver par-delà l'Eifel) mentionne Lammersdorf en deuxième lieu, après Aix-la-Chapelle, pour ses prairies avec pistes de luge et ses

possibilités d'itinéraires de ski. Les hôtes qui passaient la nuit à Lammersdorf y appréciaient surtout le bon air.

Un bonjour de Lammersdorf

À Lammersdorf, les premières cartes-vues firent leur apparition à la fin du XIXe siècle. Ces cartes-vues montraient les principaux bâtiments de l'endroit ainsi que les établissements de restauration et d'hébergement. En 1912, Maria Haas de Schwäbisch Gmünd séjournait dans ce village des Fagnes. Sur la carte-vue adressée à ses parents, elle avait écrit, débordante d'enthousiasme : « Ce matin, grande randonnée dans l'Eifel. Grandiose. Ravins, vallées, rochers, ruisseaux de montagne, comme en Suisse. Magnifique ! La région est un peu sauvage et froide ! » Ces cartes-vues affranchies sont aujourd'hui des témoins intéressants de cette époque. Les cartes postales pouvaient être déposées au bureau de poste de Lammersdorf ainsi que pendant le trajet sur la Vennbahn. C'est ainsi que certaines cartes portent un cachet sur lequel on peut lire *Aachen – St. Vith(Eifel) Bahnpost* (poste ferroviaire Aix-la-Chapelle – Saint-Vith (Eifel) et le numéro du train dans lequel il a été apposé.

Les habitants de Lammersdorf empruntent également la Vennbahn

D'une part, les voyageurs empruntaient la Vennbahn pour venir à Lammersdorf, mais, d'autre part, les habitants de Lammersdorf se mirent également à voyager. Jusqu'en 1885, bon nombre d'entre eux n'avaient guère quitté les limites de leur village. Voyager « dans le monde », vers Aix-la-Chapelle ou Cologne, était à présent possible, du moins pour ceux qui en avaient les moyens. La Vennbahn permit également de participer aux pèlerinages vers Aix-la-Chapelle et Kornelimünster.

Lammersdorf est devenu un village touristique

Fin 1850, il y avait à Lammersdorf trois débits de boissons. Grâce à la Vennbahn, le tourisme est devenu un important facteur économique. Mais le développement du tourisme a duré des dizaines d'années. En 1929, Lammersdorf avait quatre adresses d'hébergement et de restauration, deux débits de boissons et un café. Le maire, qui était responsable de la police, devait veiller à ce qu'il n'y ait pas trop d'établissements de ce genre sur place. La demande étant forte, les établissements d'hébergement et de restauration pouvaient coexister sur un espace réduit. L'hôtel zum Stern et le café zur Pol-Ecke, par exemple, étaient établis à moins de 100 mètres de l'hôtel Lammersdorfer Hof. Une carte-vue envoyée par un hôte de l'hôtel Eifeler Hof informe sur l'équipement des chambres : « téléphone, ascenseur, chauffage central, lumière électrique, eau chaude, salles de bain modernes, etc., offre spéciale pour séjours de 10 jours ». L'établissement Kreitz, situé dans la Kirchstraße au numéro 28, profitait également d'une forte demande. En 1907, il offrait plus de quatre chambres sans chauffage et six chambres chauffées. En 1928, Wilhelm Kreitz transforma les installations et réalisa une nouvelle salle de restaurant, un salon, un magasin et cinq chambres modernes offrant un total de six lits, avec chauffage central et eau courante.

Après avoir profité du tourisme, Lammersdorf devint un site industriel

En 1924, Otto Junker fonda à Lammersdorf une entreprise de fonderie et de construction de fours active au niveau international. À partir de cette date, cette commune du nord de l'Eifel connut une nouvelle phase d'évolution économique. De nombreux emplois furent créés et le nombre d'habitants augmenta fortement. Cette évolution se refléta également dans les activités de construction de la commune. On était en 1937. Les premiers quartiers périphériques apparaissaient. L'ancien village agricole devint ainsi un site industriel florissant.